

Fruits et légumes - portant sur janvier 2021 - édition du 03/03/2021

MARS 2021 N° 5

En janvier, après un épisode hivernal marqué en première décennie, la douceur des températures accompagnée de fortes précipitations prédomine dans la seconde partie du mois. Ce contexte climatique associé à une faible luminosité influe défavorablement sur le développement végétatif des cultures sous abri et de plein champ. L'activité manque de dynamisme, mais faute de disponibilités suffisantes, notamment en mâche et radis, les transactions s'effectuent le plus souvent à des prix élevés.

Fruits du MIN :

Les tempêtes entraînent des retards de bateaux, qui combinés aux perturbations des transporteurs génèrent un manque de **bananes**. La demande, globalement active, fluidifie les sorties. Cette relative dynamique de marché est facilitée par un recul de la concurrence des petits agrumes. Si les cours à quai se raffermissent ; sur le MIN, ils perdent 5 centimes en première semaine de janvier puis restent stables tout au long du mois.

La demande en fruits **exotiques** et de **contre-saison** s'estompe petit à petit. Quelques rares lots de litchis, originaire de la République Sud-africaine, s'échangent au lendemain de la période festive.

Des **fraises** du pourtour méditerranéen sont maintenant disponibles. L'offre espagnole progresse, mais comme chaque année la demande n'est pas encore fidélisée. La qualité est hétérogène et les resserres nombreuses entraînent des concessions tarifaires en fin de semaine.

Les premiers lots de **clémentines** Or d'Israël, variété hybride tardive phare de la fin de campagne européenne, s'échangent sur le marché, aux côtés des Nardorcot et Nour espagnoles ou marocaines, moins chères. Le commerce est dynamique. L'offre étant en retrait, les cours sont de bonne tenue. Mi-janvier, les fruits corses terminent leur campagne à des prix toujours soutenus, et plus élevés que les 3 dernières années.

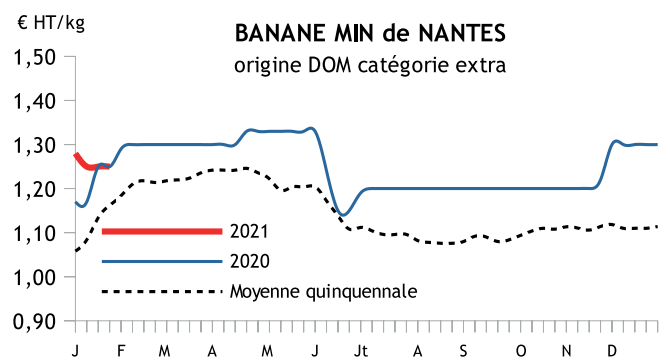
La gamme est large en **oranges** à jus, en origines comme en variétés. Les cours sont reconduits pour l'ensemble

de la palette, exception faite des Maltaises de Tunisie qui souffrent d'une qualité hétérogène et d'une offre élevée dont les cours sont réajustés à la baisse. Les variétés de table sont en fin de saison.

La campagne de **poires** françaises est proche de son terme. Les ventes se poursuivent dans de bonnes conditions. La demande est intéressée et les cours sont reconduits. La Conférence hollandaise complète l'offre.

Les cours des **pommes** plafonnent. La demande pour les marchés de plein vent est plus modérée, les promotions en GMS permettent d'assainir le marché.

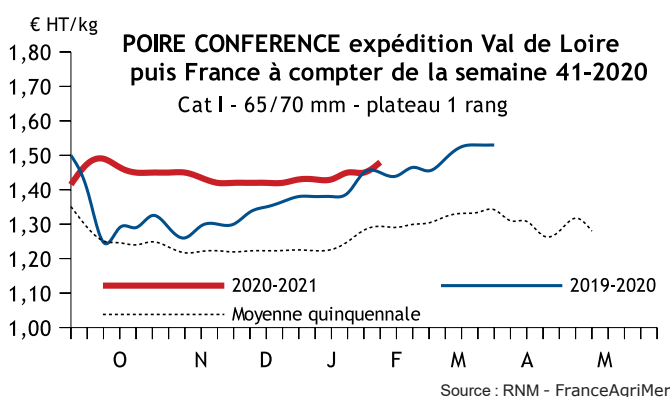
Le marché du **kiwi** est stable. La grande distribution compense une demande modérée des commerces de bouche. Les cours se maintiennent.



Poire : cours très stables, demande constante

La nouvelle année débute sur la même tendance que la fin de la précédente pour la **poire** française : une demande dynamique et régulière avec une bonne valorisation. Les cours sont très stables, à un niveau élevé. La Passerassane apparaît, mais ne représente qu'une part réduite de la gamme variétale. En Comice, l'offre est de plus en plus limitée, les échanges sont fonction de la qualité, alors que la fin de campagne se dessine. En Conférence, la préférence pour l'origine France est bien présente. En rayon, la gamme est complétée par d'autres origines moins chères, principalement pour les offres premiers prix ou barquette. L'ensemble des origines trouve donc sa place, sans réelle concurrence entre elles. Les petits calibres sont toutefois moins sollicités, du fait d'une baisse de la demande des collectivités. Le mois se termine avec de bonnes perspectives pour la fin de la campagne.

Le cours moyen mensuel des poires Conférence catégorie I 65/70 mn (1,45 € HT/kg) est supérieur de 1,8 % à celui de 2020 (1,43 € HT/kg) et de 14 % à la moyenne quinquennale (1,27 € HT/kg).

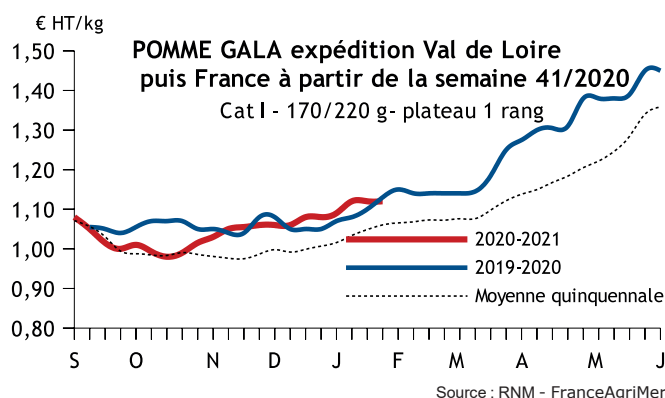


Pomme : équilibre fragile dans une ambiance pesante

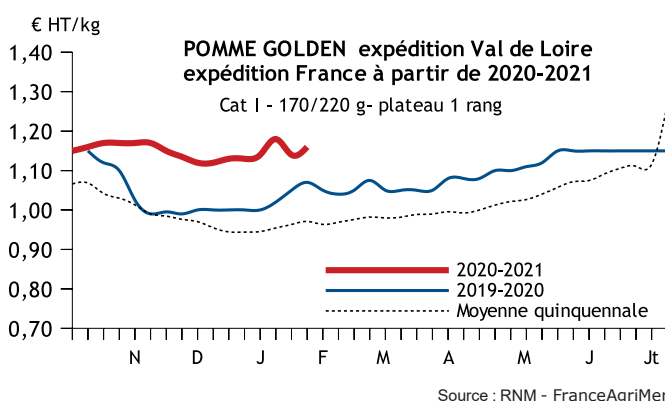
Après la période des fêtes, où les **pommes** sont délaissées au profit de produits plus festifs, la demande revient. En GMS, des offres promotionnelles nombreuses tout le mois assurent un bon écoulement. Toutefois, elles limitent les velléités de hausse de l'amont de la filière. En milieu de mois, le commerce adopte un rythme de réapprovisionnement plus calme. La fermeté des cours est davantage liée au disponible limité qu'à une demande forte. L'équilibre est fragile. La mise en place du couvre-feu à 18h00 n'entraîne pas de réel bouleversement du marché. Elle contribue, néanmoins, à une atmosphère compliquée. L'absence de visibilité par rapport à la situation sanitaire est pesante, dans ce contexte les ventes sont prudentes. L'activité se fait par à coup, sans anticipation. En toute fin de mois, quelques écarts de tri liés à la conservation apparaissent.

Le stock est déjà bien réduit pour certaines variétés. En Canada, les gros calibres se font plus rares. En Elstar, le nombre d'opérateurs est de plus en plus limité. En Golden, le commerce est mitigé : malgré une récolte très en dessous des normales, les cours plafonnent. La demande des collectivités est perturbée par la crise sanitaire. Par ailleurs, la qualité est inégale, avec des lots tournants ou qui marquent facilement. En Granny, la tendance s'améliore, avec un marché bien en place. Pour Chantecler, les qualités et les cours variables entraînent des stratégies différentes en fonction des possibilités de conservation. Du côté des bicolores, l'activité se concentre sur Gala, avec des cours fermes en gros calibres. A l'export, les départs à destination du Royaume-Uni nécessitent des ajustements en station d'un point de vue administratif en raison du Brexit, mais la demande est toujours présente.

Le cours moyen mensuel des pommes Gala catégorie I 170/220 g (1,11 € HT/kg) est égal à celui de 2020 et supérieur de 7 % à la moyenne quinquennale (1,04 € HT/kg).



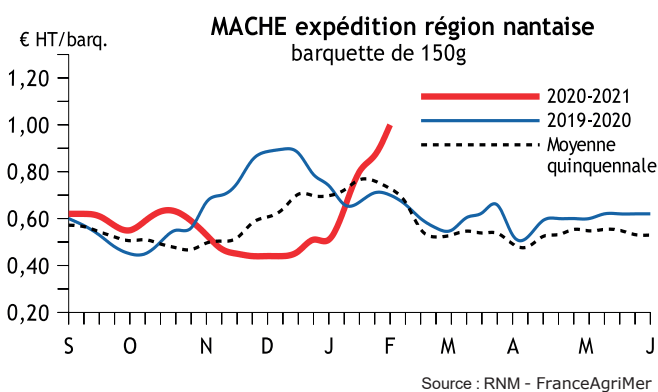
Le cours moyen mensuel des pommes Golden catégorie I 170/220 g (1,16 € HT/kg) est supérieur de 11 % (1,04 € HT/kg) à celui de 2020 et de 20 % à la moyenne quinquennale (0,96 € HT/kg).



Mâche : campagne contrastée

Après une longue période de surabondance et de destructions de cultures inhérentes aux surplus de production, la situation du marché de la **mâche** change radicalement en janvier. Les disponibilités chutent drastiquement dès les premiers jours du mois. L'arrivée d'un épisode hivernal, les chevauchements de récoltes, les reports de semis faute d'accès aux parcelles lors de la période automnale pluvieuse sont autant d'éléments qui expliquent la forte décreue de l'offre. Les volumes disponibles à la vente restent très faibles durant tout le mois. Ainsi, les opérateurs n'honorent que partiellement les marchés contractualisés et de ce fait l'offre destinée aux échanges de gré à gré est infime. En tenant compte de ces éléments, il convient de relativiser le fort mouvement de hausse conforté au fil des jours. Bon nombre d'opérateurs n'annoncent pas de substantiels retours de marchandises avant la mi-février.

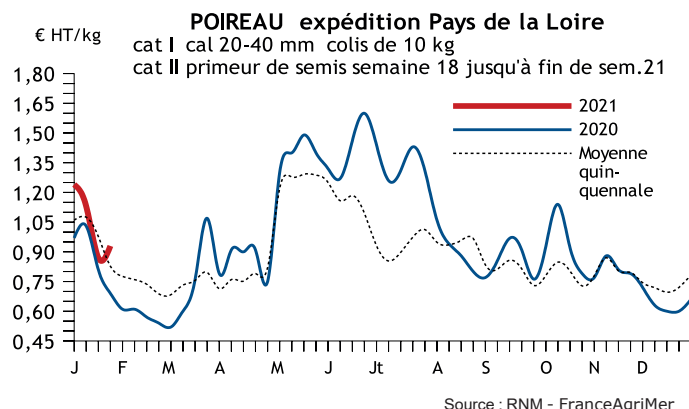
Le cours moyen mensuel de janvier 2021 de la barquette de mâche de 150 g (0,83 € HT/pièce) est supérieur de 20 % à celui de janvier 2020 (0,69 € HT/pièce) et de 13 % à la moyenne quinquennale (0,73 € HT/pièce).



Poireau : reprise de l'activité, des apports limités

En première semaine de l'année, les nombreuses actions promotionnelles assurent de très bonnes ventes en **poireau** pour l'ensemble du Grand-Ouest. Après ce bon élan, le marché retrouve son rythme normal avec une baisse de la demande et des engagements. Les prix fléchissent sans inquiéter pour autant la profession. En région nantaise, à cette période de l'année, la production de poireau est limitée. Les conditions climatiques ne facilitent pas les arrachages et augmentent le temps de travail en atelier. De plus, l'alternance d'une période froide et d'un épisode pluvieux altère la qualité du poireau. Les lots sont le plus souvent de tenue fragile, mais trouvent cependant preneur. De fait, les offres tarifaires au départ de la région nantaise, souvent en dessous des propositions émanant des autres bassins de production français, permettent d'assurer une relative fluidité des échanges. En dernière décade, le marché retrouve une bonne dynamique avec les mises en place de quelques actions en GMS.

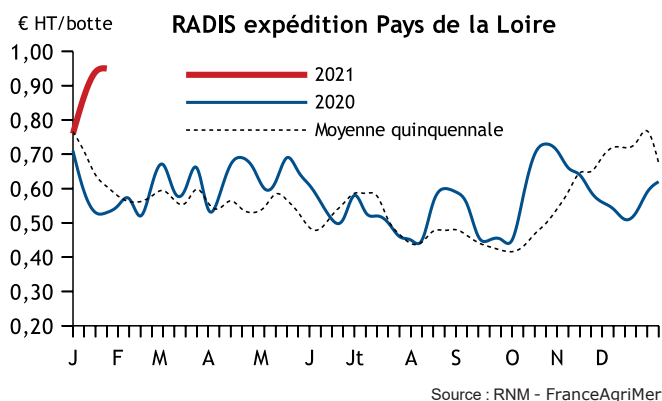
Le cours moyen mensuel de janvier 2021 du poireau (1,03 € HT/kg) est supérieur de 27 % à celui de janvier 2020 (0,81 € HT/kg) et de 13 % à la moyenne quinquennale (0,91 € HT/kg).



Radis : offre faible

Le temps froid qui perdure freine sensiblement la végétation au début de janvier. La baisse des disponibilités de **radis** est très nette et cette situation ne diffère guère durant tout le mois. L'offre ne peut répondre pleinement à la demande. La concurrence est quasi absente et la production des Pays de la Loire en deçà des normales de saison ne peut, à elle seule, couvrir la demande nationale. L'activité dans l'ensemble n'est pas d'un grand dynamisme mais les maigres volumes proposés à la vente s'écoulent cependant aisément à des prix exceptionnellement élevés.

Le cours moyen mensuel de janvier 2021 du radis (0,88 € HT/botte) est supérieur de 57 % à celui de janvier 2020 (0,56 € HT/botte) et de 34 % à la moyenne quinquennale (0,66 € HT/botte).



Alliums : nombreuses promotions en oignon et forte hausse en échalote

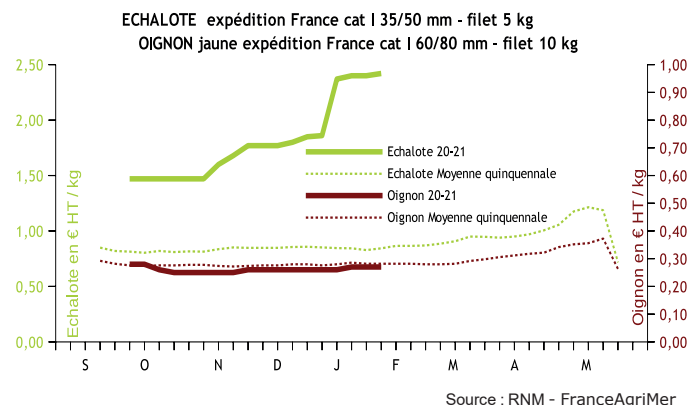
En **oignon**, une bonne activité est constatée du fait des réapprovisionnements des grossistes, du marché à l'export et grâce l'aide des diverses promotions en GMS. Certains opérateurs appliquent des prix plus fermes. Le couvre-feu avancé à 18h00 impacte la fréquentation en magasins et engendre une diminution des ventes. A la veille du mois de février, le commerce est plutôt hétérogène sur le marché intérieur et export.

Le cours moyen mensuel de l'oignon jaune cat.I en sac de 10 kg (0,27 € HT/pièce) est supérieur de 18 % à celui de 2020 (0,23 € HT/pièce), mais inférieur de 5 % à la moyenne quinquennale (0,28 € HT/pièce).

Le cours moyen mensuel de l'échalote longue traditionnelle cat.I en filet de 5 kg (2,40 € HT/pièce) est supérieur de 238 % à celui de 2020 (0,71 € HT/pièce) et de 185 % à la moyenne quinquennale (0,84 € HT/pièce).

Les prix de **l'échalion** sont plus ou moins reconduits, mais restent bas avec une activité figée sur le marché français. Les volumes sont exportés. Les ventes des gros calibres restent très compliquées.

En début de mois, la demande en **échalotes** est moins dynamique et plus prudente. Les prix bretons augmentent fortement, la progression est plus lente dans les autres régions. L'export soutient l'activité. Durant la deuxième quinzaine, les opérateurs ne forcent pas la vente afin d'alimenter leurs clients le plus longtemps possible. Les centrales d'achats se réapprovisionnent régulièrement. En dernière semaine, l'activité est très modeste avec une stabilité des tarifs pour la région Bretagne ; dans les autres zones géographiques, les écoulements sont bons et les prix se raffermissent, réduisant ainsi l'amplitude de la cotation nationale.



Prévisions de récolte 2021

La DRAAF assure un suivi conjoncturel des principaux légumes et fruits régionaux tout au long de l'année. Les informations sont issues d'une enquête réalisée auprès des organisations de producteurs de la région et de quelques producteurs individuels.

En tonnes	CONCOMBRES	RADIS	TOMATES	POIREAUX
Production depuis le début de la campagne jusque fin janvier 2021				
Production 2020	676	723	941	15 286
Prévision de production 2021	604	1 023	522	15 700
Production 2021	497	669	847	19 475
Ecart de production 2021/2020	-179	-54	-94	4 189
Ecart prévision/production 2020	-107	-354	325	3 775
Mois de février 2021				
Production du mois en 2020	2 029	947	481	741
Prévision du mois en 2021	1 130	703	208	693

Campagne : en année civile pour le concombre, le radis, la tomate ; du 1er mai 2020 au 30 avril 2021 pour le poireau.

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture mensuelle légumes

Stades de commercialisation

Le stade expédition

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes téléphoniques pour des produits français destinés à des grossistes, des centrales d'achat ou à l'exportation. Les prix retenus sont observés à la sortie des stations de conditionnement et des entreprises d'expédition. Ils sont dits « logés départ ».

Le stade de gros

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes en « face à face » réalisées auprès des opérateurs sur des marchés physiques : marchés d'intérêt national (MIN) ou assimilés à partir desquels des grossistes approvisionnent différents opérateurs servant le consommateur final (commerçants-détaillants, restauration, collectivités...).

Le stade détail

Les relevés de prix se font pour tous les types de produits frais périssables présents dans les magasins de type GMS, « hard-discounters » ainsi que dans des magasins spécialisés dans la vente au détail de produits issus de l'agriculture biologique. Le panel RNM se compose de 150 GMS réparties sur l'ensemble du territoire, 35 hard-discounters et 35 magasins spécialisés en agriculture biologique.

Indicateur de marché

Prix anormalement bas et crise conjoncturelle

En application des dispositions du code rural (article L611-4), FranceAgriMer calcule quotidiennement un indicateur de marché pour 12 fruits et 13 légumes à partir des informations de prix du RNM associées à des coefficients de pondération. Ce dispositif permet de qualifier la situation du marché au stade le plus significatif qui est celui de l'expédition. Les situations de prix anormalement bas, voire de crise conjoncturelle, sont appréciées par rapport à une référence 5 ans. Les produits concernés et la méthode sont fixés dans l'arrêté du 2 mai 2006 modifiant celui du 24 mai 2005.

Nota : la mâche et le radis ne font pas partie de cette liste.

Agreste Pays de la Loire

Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire
Service régional de l'information statistique et économique
5 rue Françoise Giroud - CS 67 516 - 44 275 NANTES cédex 2
Tél. : 02 72 74 72 64 - Fax : 02 72 74 72 79
Mél : srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr
Site internet : www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Armand Sanséau
Directrice de la publication : Claire Jacquet-Patry
Rédactrice en chef : Hélène Guillard
Rédaction : Pôle conjoncture et RNM - Coordination : Anne Piha
Composition : Catherine Certain
ISSN 2525-7150 - Dépôt légal : à parution
© Agreste 2021

